

expériences de plusieurs siècles nous ont fait
 découvrir. C'est par leur moyen que nous
 connoissons les Plantes venimeuses & la force
 de leur poison, & que nous sçavons faire
 le choix de celles qui font de bons alimens,
 de celles qui nous rafraichissent, qui sont diu-
 rétiques, qui purgent &c.

Pour faire donc quelque chose d'utile au
 Public, continuë cet Auteur, il faut vérifier,
 par plusieurs nouvelles expériences, ce que
 les Anciens & les Modernes ont dit ou écrit
 touchant les propriétés des Plantes, soit de
 chacune en particulier, soit de plusieurs jointes
 ensemble : par ce moyen on pourra s'as-
 surer de la bonté des médicamens. Et pour
 faire de notables progrès en la Médecine, il
 faudroit que les Princes & les Républiques
 fissent proposer & donner des récompenses
 très-considérables à ceux qui découvroient
 quelques Plantes particulières, où le mélange
 de quelques-unes qui fût propre à la guérison
 de quelques maladies, pourvû qu'ils le fissent
 connoître par des expériences suffisantes ; c'est-
 à-dire, que si le remède guérissoit en peu de
 tems les deux tiers ou les trois quarts d'un
 grand nombre de malades, il seroit reçu pour
 bon, & ils recevroient la récompense en
 instruisant le public de la manière de le
 préparer & de l'appliquer.

Je crois, dit Mr. Mariotte, que c'est l'uni-
 que moyen d'établir quelque certitude dans
 la connoissance des vertus particulières des
 Plantes, & qu'on ne peut par aucun autre
 artifice, ou par aucun raisonnement les dé-
 couvrir, & qu'il est même dangereux de s'ap-
 puyer sur de foibles conjectures dans ces
 matières.

La